



LIPROCO

Liens PROducteurs-Consommateurs

Circuits courts alimentaires
Consommation locale
Valorisation des produits
Territoires
Proximités
Gouvernance

De plus en plus nombreux, les circuits courts alimentaires sont porteurs d'enjeux tant économiques, sociaux, identitaires, environnementaux que territoriaux. Sous des formes sans cesse renouvelées, ils réinterrogent les relations entre les acteurs des territoires : producteurs, consommateurs, mais aussi élus et agents de développement.

La phase d'émergence laisse aujourd'hui place à des questionnements sur les facteurs de pérennisation de ces démarches. Ce projet interrégional (Grand Ouest et Rhône-Alpes) s'intéresse aux clés de lecture et effets de leviers à actionner pour installer durablement les circuits courts dans les pratiques et les territoires.

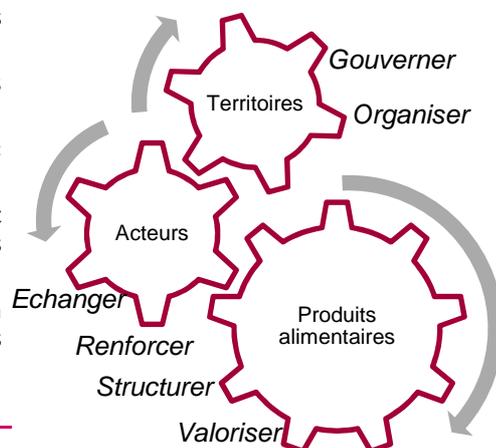
La structuration des filières de la production jusqu'à la consommation, l'intégration des multiples pratiques de consommation, la professionnalisation des acteurs, la régulation des systèmes d'acteurs et l'élaboration de schémas de développement territorial coordonnés intégrant les échelles pertinentes de l'action apparaissent comme des voies de pérennisation à prendre en considération.

Les questions posées

L'enjeu de la pérennisation des circuits courts alimentaires nous conduit à nous interroger sur :

- les acteurs engagés dans ces démarches : qui sont-ils ? Quel est leur rôle ? Leurs objectifs ?
- les dimensions de la relation qui se noue entre producteurs et consommateurs : de quelle nature sont ces liens ? Sont-ils identiques d'un circuit à l'autre ?
- les impacts de ces relations à l'échelle des exploitations des filières : comment maîtriser cette complexité organisationnelle ? Comment mieux accompagner les producteurs en circuits courts ?
- le développement territorial de ces démarches : quelle dynamique observe-t-on sur les territoires ? Comment structurer ces initiatives ? Comment gouverner les circuits courts et avec quels dispositifs ?

Trois variables pour pérenniser les circuits courts alimentaires



Référents Recherche

- Anne Hélène PRIGENT-SIMONIN
COACTIS, Univ. Jean Monnet, St Etienne
anne.helene.prigent.simonin@univ-st-etienne.fr
- Catherine HERAULT-FOURNIER
LARESS, Groupe ESA, Angers
c.herault@groupe-esa.com
- Sandrine SCHEFFER
UMR ESO Angers, Univ. d'Angers
sandrine.scheffer@univ-angers.fr

Référents Acteur

- Blaise BERGER, FR Civam Bretagne,
blaise.berger@civam-bretagne.org
- Carine MONTET-GRAFF, Terre d'Envies,
c.montet@terredenvies.fr

Laboratoires

- COACTIS, Univ. Lyon
- LARESS, Groupe ESA, Angers
- ESO Angers, Univ. Angers
- Centre Max Weber, Univ. Lyon
- LEMNA, Univ. Nantes
- LER, Univ. Lyon / ISARA
- Grenoble Ecole de Management
- GRANEM, Univ. Angers

Contribution au développement régional

De par son approche et ses résultats, la contribution du projet LIPROCO au développement régional porte sur :

- La mise en réseau des structures œuvrant pour le développement des circuits courts, via le projet en lui-même mais aussi les séminaires d'échanges (rassemblant plus de 300 participants), le site Internet, l'espace ressources, etc.
- La production de connaissances sur les circuits courts alimentaires et une large diffusion de ces connaissances par les Carnets Pro de LIPROCO, des articles de presse, des vidéos, des formations, etc.
- La construction d'outils de diagnostic (mesure de la proximité perçue, analyse du potentiel de l'offre et de la demande de produits locaux, observatoire, calcul de coûts en restauration collective, etc.) transférables à d'autres contextes.

Partenaires

- **En Grand Ouest** : FR CIVAM Bretagne et Pays-de-la-Loire, AC3A (Association des Chambres d'Agriculture de l'Arc Atlantique), Chambre d'Agriculture des Côtes-d'Armor, Réseau TRAME, Terroirs 44, Chambre régionale d'Agriculture des Pays-de-la-Loire,
- **En Rhône-Alpes** : Terre d'Envies (réseau des points de vente collectifs), Chambre régionale d'Agriculture de Rhône-Alpes, CORABIO (Coordination Rhône-Alpes de l'agriculture biologique), ARDEAR Rhône-Alpes (Association Régionale de Développement de l'Emploi Agricole et Rural), FR CIVAM Rhône-Alpes, Vivea.

Le projet LIPROCO mobilise des cadres théoriques issus de différentes disciplines en sciences sociales (sciences de gestion, sociologie, socio-économie, géographie, anthropologie). Il associe plusieurs dispositifs d'enquêtes et d'analyses complémentaires : entretiens semi-directifs, tables rondes, observations participantes, questionnaires, traitements statistiques et cartographiques, études de cas, analyse documentaire etc.

Approches et démarche

Un projet interdisciplinaire et multi-partenarial de recherche action

Acteurs professionnels et chercheurs ont partagé leurs expériences, leurs informations et leurs attentes sur les circuits courts alimentaires. Un véritable travail de partenariat s'est mis en place dans le cadre de comités de pilotage, de co-encadrement de stages, de séminaires de restitution des travaux. Cette dynamique a permis de produire des résultats scientifiques, mais aussi de renforcer les connaissances des acteurs concernés par cette thématique. Afin de diffuser largement ces productions, de nombreux outils ont été créés. Retrouvez tous ces outils sur le site de LIPROCO : <http://liproco-circuits-courts.com>

Notions clés

Trois notions clés mobilisées : la proximité (relation producteur-consommateur), l'acteur (gouvernance) et le territoire (dimension organisationnelle de l'espace),

Proximité

Plutôt que de les définir *a priori*, nous pensons que les circuits courts peuvent être appréhendés par la nature des relations construites entre les acteurs autour d'un produit alimentaire. Pour analyser ce rapprochement, nous mobilisons la notion de proximité.

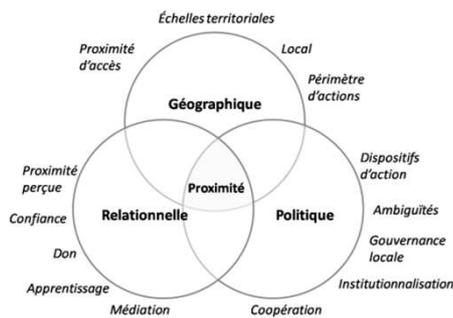


Figure n° 1. Concepts mobilisés pour appréhender les différentes dimensions de la proximité

Acteurs

Les acteurs qui sont au cœur de nos questionnements sont multiples. Agriculteurs, consommateurs, touristes, élus, agents de développement etc., tous participent aux dynamiques observées. Nous nous intéresserons donc au sens que ces acteurs donnent à leurs pratiques ; mais aussi à la manière dont ces acteurs interagissent et produisent des règles collectives, leur permettant de faire évoluer leur cadre d'action. Il s'agit alors de s'intéresser aux conditions de l'action collective, permettant l'émergence et la pérennisation des démarches observées.

Territoire

En s'inspirant des apports des diverses disciplines, l'approche retenue du concept de « territoire » est celle d'un espace construit, à la fois résultat de l'action humaine matérielle et de processus immatériels (représentations, espace perçu...). Deux questions se posent dans LIPROCO :

- Comment le territoire est-il mobilisé dans la valorisation des produits et dans la relation entre producteurs et consommateurs ?
- Comment le territoire intervient-il dans l'émergence, le développement et la pérennisation de ces démarches ?

Focus méthodologique

La cartographie

Les circuits courts font l'objet d'une attention croissante, pourtant la visibilité sur ce phénomène reste faible. La cartographie associée à un système d'informations géographiques permet de localiser, d'analyser les interactions et de construire des arguments. Ces représentations sont à destination des agents de développement afin d'informer les différents publics concernés, prendre des décisions et agir en connaissance de cause.

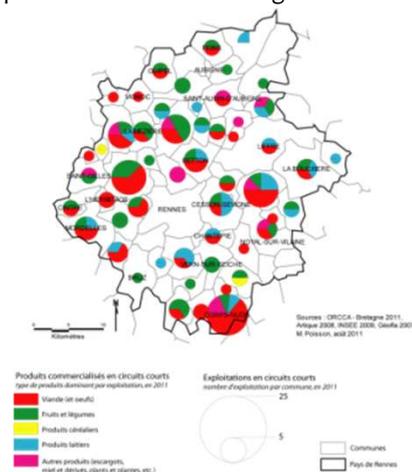


Figure n° 2. La cartographie, outil d'analyse spatiale

Les terrains d'étude

Au total, plus de 2800 consommateurs, près de 150 producteurs, 35 structures d'accompagnement et une quinzaine de collectivités ont été enquêtés.

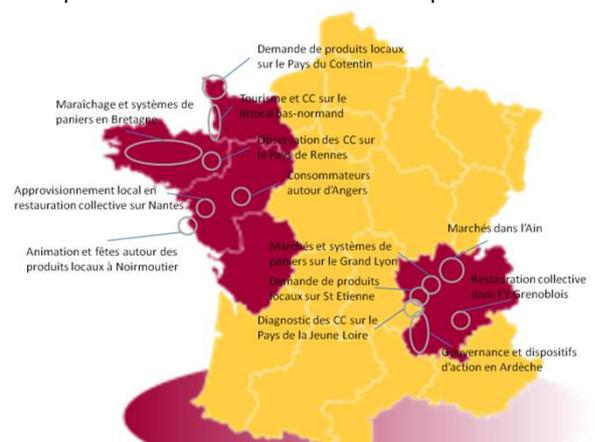


Figure n° 3. Carte des terrains

Les résultats

Renforcer les échanges producteurs-consommateurs

Deux générations de consommateurs

Les retraités, plus âgés, privilégient les points de vente collectifs (PVC) et les marchés et mettent en avant surtout la qualité des produits. Les AMAP et systèmes de paniers attirent, en revanche, surtout les cadres et professions intermédiaires, plus jeunes, qui évoquent plus spontanément les aménités positives liées au mode de commercialisation : défendre un type d'agriculture, soutenir les producteurs.

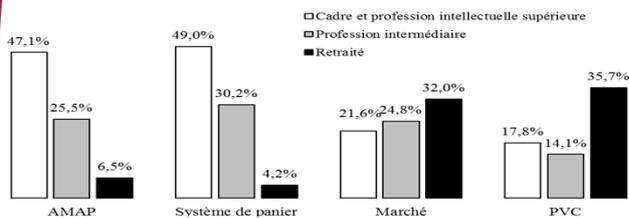


Figure n° 4. CSP et types de circuits courts fréquentés

Source: LIPROCO 2010: Résultats issus d'une enquête conduite dans 4 types de circuits courts (systèmes de paniers, AMAP, PVC et Marchés) auprès de 1079 consommateurs.

Mesurer la proximité perçue

Ces liens qui se créent entre producteurs et consommateurs ont été également décryptés grâce à la notion de proximité. Nos enquêtes (focus group, questionnaires) permettent d'identifier 4 dimensions de la proximité, telle qu'elle est perçue par les consommateurs et de la mesurer.

- Proximité d'accès : distance géographique mais aussi facilité d'accès ;
- Proximité identitaire : ensemble de valeurs associées au point de vente, aux produits et/ou aux producteurs ;
- Proximité de processus : partage de connaissances sur le fonctionnement du circuit court, tant concernant les produits vendus que les modes de production ;
- Proximité relationnelle : liens directs entre producteurs et consommateurs reposant sur des échanges d'informations concernant les produits, les modes de production ...

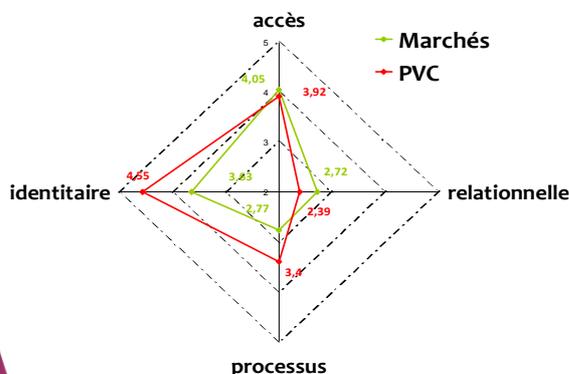


Figure n° 5. Scores de proximité sur les marchés et dans les PVC (points de vente collectifs)



Des motivations à repérer, des liens à renforcer

Quatre grandes motivations à consommer local ont été repérées : réduire les risques sanitaires ; retrouver le vrai goût des produits ; consommer responsable ; créer du lien social (résultats issus de 56 entretiens semi-directifs). Différents moyens permettent aujourd'hui de renforcer les relations entre producteurs et consommateurs : des outils de communication permettant d'identifier les producteurs, des dispositifs marchands innovants tels que les systèmes de paniers avec engagement ou encore des animations festives organisées localement autour des produits alimentaires.

Une meilleure connaissance des producteurs en circuits courts

Des entretiens semi-directifs, menés auprès de 90 producteurs commercialisant tout ou partie de leur production en circuits courts nous permettent également de comprendre de quelle manière ils pratiquent les circuits courts et font évoluer leurs projets.

S'ils sont investis en moyenne dans 3 types de circuits différents, ils sont également nombreux à combiner circuit court et circuit long. Différentes stratégies sont toutefois observées, les uns diversifiant progressivement leurs débouchés après avoir privilégié les circuits longs, les autres s'engageant dans les circuits courts dès leur installation.

Maîtriser la complexité organisationnelle

A l'échelle des exploitations

Cultures diversifiées, combinaison de débouchés couplée à une activité de transformation, voire de services, les exploitations en circuits courts sont des systèmes complexes. La maîtrise de cette complexité ne réside pas seulement dans une stabilisation de l'organisation du travail et la mise en place de procédures formalisées mais s'appuie aussi sur la capacité des agriculteurs à maîtriser l'incertitude, à affronter des périodes critiques et à activer des processus d'apprentissage permanents. Les circuits courts semblent ainsi donner un nouveau souffle entrepreneurial au sein de l'agriculture.

Au niveau collectif

L'organisation collective et la coopération entre producteurs (mais aussi avec d'autres acteurs du système alimentaire : artisans, logisticiens, transformateurs, etc.) apparaît comme une solution à cette complexité organisationnelle individuelle. Ces formes collectives s'appuient sur une alchimie, singulière et évolutive, entre préservation de la stratégie individuelle des acteurs impliqués, ancrage local et développement de l'activité collective (mise en place d'outils communs, échanges d'informations, partage de valeurs etc.). La synergie entre ces trois éléments s'appuie sur le maintien d'ambiguïtés nécessaires à l'expression de chacun. Les circuits courts amènent alors de nouvelles formes de coopération dans le monde agricole et tendent à le décloisonner en le rapprochant d'autres secteurs.

Les résultats

Gouverner les circuits courts dans les territoires

Etablir un diagnostic partagé

95% des consommateurs enquêtés ont déjà acheté des produits locaux et 85% sont des acheteurs réguliers. Mise en œuvre sur 4 territoires (Pays de Cotentin, Pays de la Jeune Loire, Saint Etienne Métropole et le département de l'Isère) la méthode d'analyse du potentiel de produits locaux développée permet de réaliser un bilan de la consommation de produit locaux sur un territoire et d'évaluer son potentiel de développement.

Dans quelle mesure l'offre peut-elle répondre à cette demande ? La mise en place d'un observatoire agrégeant des données qualitatives et quantitatives (Bretagne) permet d'analyser et de cartographier la dynamique de l'offre. Des enquêtes approfondies auprès de producteurs en circuits courts (Pays de la Jeune Loire) permet de comprendre les freins et leviers à son développement.

Articuler les échelles territoriales d'action

Le développement des liens entre offre et demande locales s'appuie sur des politiques publiques multi scalaires (européenne, nationale, régionale, départementale, supra-communale et communale) et des acteurs ayant chacun leur propre périmètre d'action (qui plus est évolutif).

La recherche de complémentarités territoriales (dans le cas, par exemple, de la mise en place de plateforme

d'approvisionnement de la restauration collective) et la mise en réseau des compétences (comme dans le cas des marchés) sont des modes d'articulation des échelles territoriales à envisager lors de la mise en place d'un projet de

rapprochement entre offre et demande sur un territoire.

Construire une gouvernance locale

Les dispositifs d'actions créés autour des circuits courts n'opposent pas secteur public et privé, mais donnent à voir des formes hybrides. Sous l'impulsion d'acteurs extérieurs au secteur agricole, qui se coordonnent au niveau local, de nouvelles formes de gouvernance se construisent.

Les collectivités territoriales ont dès lors un rôle important à jouer dans la structuration de la gouvernance autour des circuits courts. Elles doivent également veiller à laisser une large marge d'action et d'autonomie aux acteurs locaux, qui permettent l'expression de leur créativité et leur appropriation durable des initiatives.

Afin d'aider le rapprochement entre producteurs et acteurs de la restauration, un accompagnement qui cherche plus à faciliter la rencontre entre acteurs qu'à apporter des solutions a priori, doit être favorisé. Ces « rencontres médiations » entre les parties permettent d'écartier les préjugés réciproques et enclenchent des projets coconstruits.

Pour aller plus loin...

- Les 10 Carnets Pro de Liproco en ligne : <http://liproco-circuits-courts.com/ressources-liproco/les-carnets-pro/>
- DUFOUR A., HERAULT-FOURNIER C., LANCIANO E. & PENNEC N., L'herbe est-elle plus verte dans le panier ? Satisfaction au travail et intégration professionnelle de maraîchers qui commercialisent sous forme de paniers, in Traversac JB. (coord.) *Circuits courts - Contribution au développement régional*, Dijon, Educagri, 2010
- DUMAIN A., MAURINES B. & PRALY C., Circuits courts et territoires : étude de dispositifs d'action en Rhône-Alpes, in Traversac JB. (coord). *Circuits courts - Contribution au développement régional*, Dijon, Educagri, 2010
- HERAULT-FOURNIER C., MERLE A. & PRIGENT-SIMONIN AH., Comment les consommateurs perçoivent-ils la proximité à l'égard d'un circuit court alimentaire ?, *Management & Avenir*, n°53, 2012, à paraître.
- LANCIANO E. & SALEILLES S., Le travail institutionnel du mouvement des AMAP, *Revue Française de Gestion*, n°217, 2012.
- LE VELLY R. & BRECHET JP., Le marché comme rencontre d'activités de régulation. Initiatives et innovations dans l'approvisionnement bio et local de la restauration collective, *Sociologie du travail*, 2011, à paraître.
- PRALY C., CHAZOULE C., DELFOSSE C., BON N., CORNEE M., La notion de "proximité" pour analyser les circuits courts, 46^{ème} Colloque de l'ASRDLF, Clermont-Ferrand, 2009.
- SCHEFFER S. & DALIDO A-L. « Observer les circuits courts à l'échelle d'un territoire : proposition d'un modèle d'analyse spatiale de données, en termes de système d'information géographique », Séminaire international AEEA-SYAL Dynamiques spatiales dans les systèmes agroalimentaires, Parme, 2010.

Pour citer ce document :

SALEILLES S., HERAULT-FOURNIER C., POISSON M. et PRIGENT-SIMONIN AH. (2011).
Projet LIPROCO, Liens PROducteurs CONSommateurs, Grand Ouest et Rhône-Alpes,
Série [Les 4 pages PSDR3](#).

Pour et Sur le Développement Régional (PSDR),
2007-2011

Programme soutenu et financé par :



Rhône-Alpes



Plus d'informations sur le programme PSDR :

www.psdrgo.org www.psd-r-a.fr

Contacts :

PSDR Grand Ouest : Anne Catherine CHASLES (INRA) – psdrgo@nantes.inra.fr ; **PSDR Rhône-Alpes** : Daniel ROYBIN (INRA) – droybin@suacigis.com, Véronique QUIBLIER (Plateforme régionale développement rural Rhône-Alpes) - psdr-ra@caprural.org
Direction Nationale PSDR : André TORRE (INRA) - torre@agroparistech.fr - **Animation Nationale PSDR** : Frédéric WALLET (INRA) - wallet@agroparistech.fr

LIPROCO